

Monsieur le Président,

Monsieur le Président Schauble,

Madame la ministre,

Chers amis de la délégation allemande, liebe deutsche freunde,

Mes chers collègues,

Il y a des moments dans la vie d'un parlementaire qui ne ressemblent à aucun autre. Ceux que nous vivons aujourd'hui, ce matin à Berlin et cet après-midi à Paris, en font assurément partie.

Il y a 55 ans, en signant le Traité de l'Elysée, et ce moins de vingt ans après la fin des deux conflits mondiaux les plus meurtriers du XXème siècle, le Président de la République Charles de Gaulle et le Chancelier Konrad Adenauer scellaient la réconciliation de nos deux peuples et établissaient une paix durable en Europe.

S'il est important de se souvenir du rôle majeur du couple franco-allemand dans la naissance de l'Europe unie, **en ce lundi 22 janvier 2018, nous, parlementaires allemands et français, faisons bien plus que commémorer un anniversaire ; nous prenons un nouveau rendez-vous avec l'Histoire.**

Pour la première fois, nos deux Parlements vont voter une résolution commune, ce matin à Berlin, ce soir à Paris. Pour la première fois, le Président de l'Assemblée Nationale s'est exprimé devant le Bundestag

et nous venons d'entendre le Président du Bundestag s'exprimer devant nous. Pour la première fois, la diplomatie parlementaire franco-allemande prend une dimension qu'elle n'a jamais eue.

Mais cette journée n'est pas que symboles. **C'est le message que porte cette initiative et le contenu de cette résolution qui font de cette journée un moment historique.** En effet, cette résolution commune marque une nouvelle étape que je crois déterminante dans la construction européenne.

Car il y a dans cette résolution une véritable vision et des projets bilatéraux et européens pragmatiques et concrets, ce qui trace le chemin d'un projet de transformation de l'Europe.

Une véritable vision d'abord. Une vision convergente sur nos projets de société démocratiques européens, sur l'affirmation du socle européen des droits sociaux, sur la place des citoyens dans l'Europe et l'importance des consultations citoyennes menées conjointement dans nos deux pays, une vision sur la monnaie qui doit pouvoir nous protéger de crises à venir, sur la compétitivité et sur des règles harmonisées pour le droit des entreprises, sur l'emploi et la sécurité sociale. Une vision convergente aussi, politiquement, sur le rôle que les Parlements peuvent et doivent jouer dans cette dynamique nouvelle.

Une vision convergente donc, mais aussi des projets. Comme par exemple sur les schémas bilatéraux de l'énergie, sur l'agence d'innovation de rupture, sur le développement des parcours transfrontaliers des enseignants, sur l'université et sur un fonds d'investissement

commun public privé au profit des technologies d'avenir. **Il y a là une véritable feuille de route de la façon dont nos deux pays peuvent ensemble contribuer au renouveau du projet européen.**

Je tiens à dire aussi que pour le député alsacien que je suis, que jamais, jamais je n'avais lu une résolution qui ne propose avec autant de force et de précision un nouvel élan pour le transfrontalier, que ce soit pour les eurodistricts, l'apprentissage et les stagiaires, le bilinguisme, ou la convergence réglementaire. Aucun de mes collègues alsaciens, présents aujourd'hui et quel que soit leur banc, ne peut être insensible à une telle ambition parlementaire jamais égalée en la matière. Il sera donc de la responsabilité de tous les élus de notre territoire, quelle que soit leur couleur politique et quels que soient leur mandat et leur collectivité territoriale, de se saisir de cette opportunité unique que nous offre la représentation nationale, pour la transformer en une réalité et obtenir des résultats concrets.

C'est dire mes chers collègues,

Que pour toutes ces raisons, et parce qu'au Mouvement Démocrate nous sommes depuis toujours des soutiens résolus et enthousiastes de l'amitié franco-allemande, parce que nous avons l'Europe comme passion et comme raison,

le Groupe MoDem et apparentés votera avec force et à l'unanimité j'en suis sûr, cette résolution. Nous prolongerons ainsi la volonté du Président de la République, affirmé dans son discours de la Sor-

bonne, d'approfondir la relation franco-allemande et d'établir un nouveau Traité de l'Elysée.

Car le vote de cette résolution intervient à un moment de l'histoire européenne déterminant, où l'alignement des planètes si cher à notre majorité présidentielle se dessine aujourd'hui peut-être enfin au niveau européen. A un moment où, fragilisée par les crises qui ont voulu l'abattre, l'Europe retrouve une énergie et une détermination nouvelles. Une énergie dans laquelle nos deux pays jouent et joueront plus encore dans les années à venir, un rôle décisif. Vous le prouvez, cher amis allemands, avec la coalition qui se dessine en Allemagne et son engagement pro européen ; nous l'avons prouvé de notre côté avec enfin dans la campagne présidentielle et dans les premiers mois du mandat, des paroles et des actes pro européens que nous étions tant à attendre depuis si longtemps.

Mais lorsque nous aurons voté cette résolution, le chemin sera encore long. Nous devons lutter avec une détermination sans faille contre toutes les Europhobies et contre le déclinisme anti-européen. Nous devons agir, tout simplement, pour réussir. Nous devons mener les consultations citoyennes, monter les groupes de travail, mobiliser les élus, et construire, avec audace et imagination. Notre résolution devra prendre forme et se traduire concrètement dans la vie de nos concitoyens.

Vous l'aurez donc compris, par le vote de cette résolution commune historique, nos deux assemblées font le choix de l'amitié franco-allemande, et de l'avenir pour l'Europe ;

Et comme tous ceux qui croient que notre avenir est ensemble dans l'Union, comme tous ceux dont les familles ont connu les guerres fratricides et qui ont payé un lourd tribut, comme tous ceux enfin, qui vivent le transfrontalier au quotidien et voudraient qu'il s'affirme bien plus encore, je sais la valeur d'un tel choix.

Zum schluss, liebe deutsche Freunde, Europa braucht uns und wir brauchen Europa. L'Europe a besoin de nous, et nous avons besoin de l'Europe. Merci

SEUL LE PRONONCE FAIT FOI